

Comment

les parents peu scolarisés peuvent-ils aider l'enfant dans ses apprentissages ?

Janine Legros, formatrice, et Alain Cyr,
formateur, Groupe Alpha Laval
Nathalie Drolet et Florence Bourdillat, intervenantes,
Maison de la famille de Pont-Viau

Cet article propose aux lecteurs et lectrices un aperçu de la démarche de réflexion entreprise par le Groupe Alpha Laval sur la prévention de l'analphabétisme. Nous sommes issus de la cuvée 1995, année de l'arrivée de plusieurs nouveaux groupes populaires en alphabétisation au Québec. Depuis le début, et encore aujourd'hui, nous avons une majorité de femmes et de mères de famille dans nos ateliers. Nous nous sommes donc intéressés à l'action préventive de la famille dans la vie scolaire de l'enfant. Voyons, au fil du temps, l'évolution de notre réflexion.

Prête-moi ta plume pour écrire un mot, 1998

En 1997, dans le cadre d'une enquête menée auprès des participantes sur les compétences parentales¹, plusieurs d'entre elles ont manifesté leurs inquiétudes face aux difficultés, actuelles ou potentielles, de leurs enfants, au décrochage scolaire et à leur impuissance à les aider comme elles le souhaiteraient.

Ces dernières constatations ont suscité en nous le besoin d'approfondir notre réflexion quant à l'aide à apporter aux parents peu scolarisés à l'égard du soutien scolaire de leurs enfants, ce qui a constitué l'entrée en matière

de notre projet de recherche *Prête-moi ta plume pour écrire un mot?* portant sur la définition d'un modèle de prévention de l'analphabétisme.

Nous concevions alors le soutien à apporter comme un ensemble de stratégies et de pratiques mises en œuvre pour faciliter l'émergence, le développement et le maintien de l'écrit dans le quotidien. Ce concept sous-entendait que le parent n'est pas le seul responsable du parcours scolaire de son enfant. Il s'avérait donc nécessaire d'établir une dynamique d'implication des parents avec la communauté et l'école dans le soutien aux apprentissages liés à l'écrit, qui se traduisait par les actions suivantes : rapprocher le parent du milieu scolaire, mais aussi l'école du milieu familial ; développer et augmenter les capacités de lecture et d'écriture de l'enfant dans son quotidien et améliorer les compétences parentales quant à la fonction d'éducateur. Finalement, par nos lectures, nous avons réalisé que toute l'approche de prévention exige d'accorder une attention particulière à l'âge préscolaire.

Le Groupe Alpha Laval, La Maison de la famille de Pont-Viau et l'école primaire Raymond-Labadie ont alors décidé de s'unir pour trouver un modèle intégré de

prévention de l'analphabétisme. Il s'agissait d'évaluer l'importance d'accorder une place à des activités de prévention de l'analphabétisme auxquelles participeraient les parents et les enfants d'âge préscolaire, afin d'augmenter les chances de réussite de l'enfant à son entrée à l'école. Cette réflexion nous a conduits, dans l'élaboration de la démarche, à privilégier certains principes qui servent de guides d'intervention auprès des parents, tels que : établir un partenariat avec le milieu ; définir un type d'intervention « directe-enfant/directe-parent » ; favoriser une approche non déficitaire auprès des parents³ ; offrir une formule à la carte, c'est-à-dire véritablement adaptée aux besoins. Et ceci nous a menés à l'étape suivante.

Prête-moi ta plume pour écrire un mot⁴, 1999

Nous arrivons à la mise en place du partenariat qui soutiendrait les activités de recherche financées pendant deux ans par le Secrétariat national à l'alphabétisation et le programme Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation (IFPCA). Il s'agissait d'expérimenter une démarche visant à impliquer plus les parents peu scolarisés dans le soutien scolaire de leurs enfants et à établir, par une action concertée, un modèle intégré de prévention de l'analphabétisme. La Maison de la famille intégrerait des activités d'éveil à l'écrit dans ses ateliers de préparation à la maternelle, le Groupe Alpha Laval animerait les rencontres de parents et l'école, au départ, limiterait son action aux réunions avec les partenaires, mais s'engagerait par la suite à faire participer ces derniers à deux activités scolaires : la journée d'inscription et la journée d'accueil pour la maternelle.

Les premières discussions ont porté sur la nécessité de soutenir les parents le plus tôt possible dans le processus d'apprentissage de leurs enfants, soit avant même l'entrée à l'école.

Ainsi, nous avons accompagné un groupe de huit enfants de quatre ans, inscrits quatre demi-journées par semaine à un atelier de préparation à la maternelle, en leur offrant des activités d'éveil

à l'écrit. L'accent était mis sur l'utilisation systématique de l'écriture et de la lecture dans un contexte réel et approprié à l'âge des enfants⁵. Ceci constituait notre volet « enfants ». Quant au volet « parents », il consistait à amener ces derniers, lors d'une rencontre hebdomadaire, à échanger sur leurs habitudes familiales de l'écrit, sur la réalité de l'école et sur leurs compétences parentales. Nous avons pu cheminer au cours de cette étape grâce à une première formation de 30 heures sur la conscience de l'écrit, donnée par deux professeures du département de linguistique et de didactique de l'Université du Québec à Montréal, M^{mes} Lucie Godard et Marie Nadeau, par l'entremise du Service aux collectivités.

L'intégration de nouvelles habitudes concernant l'écrit a donné lieu à des changements tant sur le plan des interventions que sur celui de l'attitude des enfants, qui montraient de plus en plus d'intérêt pour les livres et le contenu des histoires racontées. Par contre, nous nous questionnions sur les résultats des interventions effectuées auprès des parents.

Durant les ateliers, ceux-ci manifestaient le besoin de parler de l'école primaire du quartier : les exigences, leurs craintes face à la résolution de certains problèmes (violence, vols...). Nous avons alors organisé une rencontre entre les parents et la directrice de l'école, qui était aussi notre partenaire, afin qu'elle puisse répondre à leurs interrogations. Cette rencontre, fruit de notre partenariat, a été en somme fructueuse.

**Le parent
n'est pas le seul
responsable
du parcours
scolaire de
son enfant.**

À la suite de cette première année d'intervention, trois principaux constats se sont dégagés :

- **Des relations famille-école parfois difficiles**

D'après les parents rencontrés, les relations avec l'école généraient de la tension et de l'inquiétude. Elles semblaient empreintes d'un sentiment d'incompréhension en provenance des deux parties. Bref, les attentes respectives des familles et de l'école n'étaient pas toujours du même ordre.

- **Des cultures organisationnelles différentes entre l'école et le milieu communautaire**

Si les relations famille-école étaient tendues, les relations entre l'école et le milieu communautaire l'étaient aussi parfois, vu la diversité des attentes. Les réunions de concertation et les actions menées conjointement avec les partenaires du projet ont mis en évidence des différences de culture organisationnelle entre le monde institutionnel et le monde communautaire pouvant freiner les collaborations.

- **Des résultats plutôt mitigés**

Nos actions n'ont pas provoqué les changements attendus. Nous ne sommes pas parvenus à modifier les habitudes d'éducation de ces parents aux prises avec diverses difficultés souvent liées à la pauvreté : déménagement, anxiété, problèmes de santé mentale, violence et négligence. Nous avons constaté que les conseils de nature instrumentale — comment lire une histoire à l'enfant, comment se servir de l'écrit au quotidien... — ont des effets limités auprès des parents des milieux populaires.

Par ailleurs, nous avons réalisé que nous connaissions peu leurs compétences parentales, les efforts qu'ils déploient pour accompagner leurs enfants, de même que leurs perceptions face à l'école de leurs enfants.

Recherche-action, 2000

Notre angle d'intervention s'est donc modifié à partir de l'automne 1999. Nous avons alors mis l'accent sur le parent afin de mieux comprendre les aspects suivants :

L'intégration de nouvelles habitudes concernant l'écrit a donné lieu à des changements tant sur le plan des interventions que sur celui de l'attitude des enfants, qui montraient de plus en plus d'intérêt pour les livres et le contenu des histoires racontées.

- Comment être de véritables partenaires pour les parents ?
- Comment les parents, la famille exercent-ils un suivi scolaire à la maison ?
- Quelles relations sont entretenues actuellement entre les familles et l'école ?
- Quelles sont les perceptions, les attentes mutuelles ?
- Comment améliorer les relations famille-école-milieu communautaire ?

La recherche-action porte donc sur la description et l'analyse de certains comportements, perceptions et attentes de parents peu scolarisés vivant en milieu populaire, en regard de l'accompagnement scolaire de leur enfant à l'école primaire.

Ces nouvelles connaissances nous permettront d'ajuster nos actions en fonction de la logique des parents et des réalités qu'ils vivent. Elles devraient aussi permettre aux partenaires de mettre en place, dans leurs pratiques respectives, des actions favorisant la réussite scolaire au primaire et de meilleures relations avec les familles, particulièrement celles qui sont peu scolarisées.

Il s'agit donc d'une recherche qualitative où nous allons recueillir une vingtaine de témoignages de parents issus des milieux populaires sur leur vécu, leurs actions et leurs perceptions en regard de l'accompagnement scolaire de leur enfant.

Notre souhait est finalement d'établir un véritable dialogue fait de complicité, de (re)connaissance et de respect mutuel avec les parents et le milieu. Parallèlement à la recherche-action, précisons que les activités d'éveil à l'écrit continuent auprès d'enfants de quatre ans. Également, nous poursuivons la formation commencée l'an dernier, qui porte cette fois-ci sur le développement et la stimulation du langage.

Chaque projet nous a conduits à un autre. Chacun est devenu la base de réflexion du suivant. Pour nous, il est clair que les résultats de la présente recherche-action deviendront de nouvelles connaissances qui alimenteront nos pratiques et notre réflexion, que nous souhaitons partager avec les milieux concernés.

**LES FEMMES ET
LES EFFETS DE LA
MONDIALISATION SUR
LEURS CONDITIONS
DE VIE. L'AUTEURE
ÉTABLIT DES LIENS
ENTRE LA « REALITE »
MONDIALE DE LA
PAUVRETÉ ET DE
LA VIOLENCE,
LES REVENDICATIONS
DE LA MARCHE
ET LES ACTIONS
À MENER POUR
CHANGER LES
CHOSSES.**

1. CYR, Alain, et Nicole GIRARD. *Chapeau les parents!*, Laval, Groupe Alpha Laval, 1997, 72 p.

2. CYR, Alain, et Janine LEGROS. *Prête-moi ta plume pour écrire un mot, À la recherche d'un modèle de prévention de l'analphabétisme*, Laval, Groupe Alpha Laval, 1998, 36 p.

3. Approche basée sur le respect des valeurs et du style de vie des parents, qui déterminent pour une bonne part le choix des contenus.

4. CYR, Alain, Florence BOURDILLAT et Janine LEGROS. *Prête-moi ta plume pour écrire un mot, Première étape de l'expérimentation d'un modèle intégré de prévention de l'analphabétisme*, Laval, Groupe Alpha Laval, 1999, 25 p.

5. Voir notamment GIASSON, Jocelyne. *De la théorie à la pratique*, Boucherville, Édition Gaétan Morin, 1995 et THÉRIAULT, Jacqueline. *J'apprends à lire. Aidez-moi!*, Montréal, Éditions Logique, 1996, 180 p.